

La laïcité n'est contre aucune religion et laïcité n'est pas une religion mais le respect des lois républicaines, aucune religion ne doit pas imposer ses rites et ses cultes et ses idoles ni ses idées à la société non plus au membre de sa famille...

Lisez les livres de David Abbasi : www.Awesta.Fr

France terre d'asile Histoire d'un Nom...



"France terre d'asile" : depuis le début, c'est un programme, pas une photographie de l'existant. Un programme qui reste mobilisateur 50 ans après la fondation de l'association qui porte ce nom.

50 ans après le 20 janvier 1971, nous faisons encore le lien entre les fondateurs, les témoins d'une longue histoire, et la cause de l'asile aujourd'hui, plus présente que jamais, avec des visages nouveaux.

Tout au long de l'année 2021, nous rythmerons l'année en vous proposant des événements de différente nature (webinaires, expositions, animations...) pour faire de cet anniversaire un temps de partage et de défense des valeurs de l'asile.

Thierry Le Roy, président du conseil d'administration
Delphine Rouilleault, directrice générale.

Au tout début des années 1970, le pasteur Jacques Beaumont, ancien secrétaire général de la Cimade parle à ses amis Alexandre Glasberg, directeur du COS, et Gérold de Wangen, médecin, d'un projet de « comité de vigilance » pour défendre l'accueil des personnes réfugiées en France. L'idée prend, et l'association est créée en 1971.

Si le pasteur Beaumont ne participe pas à la réalisation concrète du projet, en raison de ses responsabilités à l'Unicef, c'est lui qui propose d'appeler l'association « France terre d'asile ». Ce nom fait l'unanimité, selon Gérold de Wangen, et devient l'objet social de l'organisation : « le maintien et le développement d'une des plus anciennes traditions françaises « France, terre d'asile » pour toutes les personnes contraintes pour des raisons politiques, religieuses ou sociales de quitter leur pays d'origine, ou qui ne peuvent y retourner sans s'exposer à un danger réel »

Qui sont les membres Fondateur de FTDA ?

Si l'association France terre d'asile est née il y a 50 ans, c'est grâce à trois personnalités : le pasteur (P2)

Erchad

La lettre des Ecrivains Laïcs Perses

Institut Awesta-66 av des CHAMPS-ELYSEES 75008 Paris France

Directeur & Fondateur David ABBASI 42ème Année

N° 188-Mars 2021 CPPAP :0908G883186

La Marianne mai 68 invite de David ABBASI Sur 95.2 FM



David ABBASI. La Marianne du mai 68, cette femme - je crois qu'elle avait 20 ans l'époque - est l'icône de mai 68 qui a pu obtenir cet honneur d'être nommée la Marianne 68. Elle s'appelle Miss Caroline, elle est avec nous, bonsoir Miss Caroline, comment allez-vous ?

La Marianne du mai 68. Ça va, merci et vous ?

David ABBASI. Excellent. Alors Miss Caroline, comme mai 68 et cette photo dont tout le monde se rappelle, vous aviez quel âge ?

La Marianne du mai 68. 28 ans.

David ABBASI. C'est excellent. Alors tout d'un coup c'est arrivé ou vous aviez programmé ça avec vos amis ?

La Marianne du mai 68. Programmé comment ? La photo ?

David ABBASI. La prise de la photo.

La Marianne du mai 68. Non, elle n'était pas programmée du tout, c'était complètement spontané.

David ABBASI. Mais c'est pris dans les médias et vous êtes devenue la Marianne de mai 68.

La Marianne du mai 68. Oui

David ABBASI. De temps en temps aussi, cette photo était parue même 20 ans après mai 68, même le parisien, Paris-Match ont fait des articles et encore votre photo va être présentée, même actuellement, dès que l'on tape sur Internet « la Marianne mai 68 », on vous voit.

La Marianne du mai 68. Oui.

David ABBASI. C'est qui cette Marianne mai 68, Miss Caroline ? Dites-nous qui êtes-vous Miss Caroline ?

La Marianne du mai 68. Je ne sais pas, je suis une Marianne anglaise, voilà. Je suis une Marianne anglaise.

David ABBASI. En plus vous êtes d'origine britannique ?

La Marianne du mai 68. Oui

David ABBASI. Vous étiez ici par hasard à l'époque ? Vous étiez étudiante, vous travailliez ici ?

La Marianne du mai 68. J'étais mannequin et je revenais des États-Unis où je travaillais comme mannequin et je suis revenue à Paris pour un travail. J'ai tourné trois films à l'époque, juste avant mai 68, avec un jeune homme qui était ami de Cohn-Bendit et qui était à l'université de Nanterre mais il est parti parce qu'il n'était pas content de comment ça se passait, il

France terre d'asile

Histoire d'un Nom...

Jacques Beaumont, l'abbé Alexandre Glasberg et le docteur Gérold de Wagen. Tous trois issus de milieux intellectuels provenant de la Résistance, mais aussi du réseau Curiel, d'associations chrétiennes et laïques, ils s'engagent dans la création d'un comité de vigilance.



Gérold de Wagen, médecin de formation, agit pendant de nombreuses années aux côtés de l'organisation Solidarité qui luttait contre le colonialisme. Il y rencontre d'ailleurs sa femme, Sylviane, qui l'accompagnera dans tous ses combats. Ils mènent ensemble de nombreuses actions pour aider les peuples en lutte au sein des mouvements de libération nationale.



Né en Ukraine en 1902, l'abbé **Glasberg** arrive en France en 1931 après avoir fait ses études à Vienne. Il est l'un des premiers à se préoccuper du sort des étrangers internés dans des camps pendant la Seconde guerre mondiale. En 1944, il fonde le Centre d'orientation sociale pour les étrangers (COS) avant de participer, en 1971, à la création de FTDA.



Jacques Debu-Bridel, résistant, membre du Conseil national de la résistance (CNR), journaliste, écrivain et ancien sénateur, devient le premier président de l'association à sa création en 1971.



Jacques Beaumont se caractérise, tout au long de sa vie, par son fort engagement et ses nombreuses actions. Ancien secrétaire général de la Cimade de 1956 à 1968, il travaille ensuite à l'UNICEF pour des missions en Afghanistan et en Asie du Sud-Est. Il s'intéresse très vite à la question des migrants notamment pendant la Guerre d'Algérie.

trouvait qu'il fallait faire une révolution. Alors on a fait un film qui s'appelle *Détruisez-vous* qui venait de ce slogan *Aidez-nous, détruisez-vous* et il s'agissait de parler de la révolution qui ne se faisait pas. C'est sorti en avril 68. Un mois plus tard, j'étais sur les barricades.

David ABBASI. Quand même vous étiez avec l'équipe de Daniel Cohn-Bendit, vous le connaissiez ?

La Marianne du mai 68. Non, je ne le connaissais pas. La personne qui a fait le film le connaissait mais moi, j'étais surtout avec des artistes, des cinéastes, des musiciens, j'étais dans ce monde-là. On avait décidé d'aller à la manif et puis voilà, ça s'est fait comme ça.

David ABBASI. Également vous avez fait un autre film dans les années 60 qui avait le même nom que notre radio *Ici et Maintenant* ?

La Marianne du mai 68. Oui, ça faisait partie des trois films de Serge Bard et oui, ça s'appelait *Ici et Maintenant*.

David ABBASI. Bard était votre mari ?

La Marianne du mai 68. Non, non, c'était un ami. Il voulait faire des films et une jeune femme, qui s'appelait Sylvie Boissonnas - qui était d'une famille fortunée - voulait faire quelque chose pour la révolution alors elle a financé plein de films underground, aussi Philippe Garrel, des gens comme ça. Elle a financé des films de Serge Bard et *Détruisez-vous* était le premier de cette série et après il y a eu *Fun and Games for Everyone* et après il y a eu *Ici et Maintenant*. C'est un film un peu abstrait, la photo est très belle, c'est Henri Alekan qui a fait la photo.

David ABBASI. Vous êtes toujours restée révolutionnaire, une dame de gauche depuis mai 68 à ce jour ?

La Marianne du mai 68. Je suis de gauche mais pas d'extrême-gauche. Je suis quand même plutôt de gauche, oui.

David ABBASI. Actuellement, quand vous voyez la révolution, la révolte depuis novembre 2018 à ce jour, que pensez-vous, que dites-vous Caroline, la Marianne de mai 68 ? Cette révolte populaire, vous la voyez comment par rapport à ce qui s'est passé il y a déjà 50 ans ?

La Marianne du mai 68. C'est très compliqué parce que je ne suis pas d'accord avec la violence quand même. Évidemment les gens ont des problèmes, c'est très difficile parce qu'il y a beaucoup de pauvreté mais je ne suis pas d'accord avec la violence mais bon, c'est comme ça. Je pense qu'il y a autre chose à faire que de tout casser.

David ABBASI. C'est-à-dire qu'en mai 68, on n'a pas cassé, ce n'était pas violent ?

La Marianne du mai 68. Oui, on pouvait casser.

David ABBASI. Les casseurs, cette année et depuis l'année dernière, c'est énorme.

La Marianne du mai 68. Mais ça n'a pas duré aussi longtemps que maintenant. Je ne sais pas ce qu'il faut faire, je pense que les riches devraient quand même lâcher un peu, c'est trop inégal et c'est vraiment compliqué. Je n'ai pas la solution.

David ABBASI. Vous avez dit les riches, mais les riches ce sont les banquiers plutôt qui tiennent les finances ou plutôt le gouvernement qui devrait passer des lois, comment ça devrait se passer ?

La Marianne du mai 68. Le gouvernement devrait passer des lois, je pense que les gens qui ont beaucoup d'argent devraient en lâcher un peu mais comment faire ? Je ne suis pas communiste, pas d'extrême-gauche mais il y a une *middle part*, rester au milieu et pas d'une extrême ou de l'autre.

Mein Kampf

Mario Stasi Président de la LICRA

Mes amis,



Dans quelques mois, les Editions Fayard vont publier une nouvelle édition de *Mein Kampf* d'Adolf Hitler. C'est évidemment un sujet de préoccupation pour la LICRA. L'ouvrage, qui a fondé le nazisme et annoncé la Shoah, est chargé du poids des millions de crimes qu'il a inspirés. Depuis sa première édition, le 18 juillet 1925, on estime que ce livre a été vendu à plus de 80 millions d'exemplaires.

Nous avons, à la LICRA, une histoire particulière qui est en partie liée à *Mein Kampf*. En effet, nos fondateurs, Bernard Lecache et Lazare Rachline, ainsi que notre compagnon de route Marcel Bleustein Blanchet ont entrepris, en 1934, de financer une édition française de l'opus d'Adolf Hitler pour alerter le pays sur le danger nazi. C'est ainsi que c'est à l'initiative de notre association que *Mein Kampf* a été adressé, comme le rappelle Emmanuel Debono dans sa thèse, à « tout ce qui compte dans la nation, professeurs de faculté, membres de l'Institut, chefs militaires, présidents des tribunaux, ecclésiastiques de toutes les religions, syndicats patronaux et ouvriers, cercles, légations etc. ».

En 1979, mon prédécesseur, Jean Pierre-Bloch a engagé une bataille judiciaire afin que la justice tranche sur le statut de cette publication. Dans sa plaidoirie, notre avocat de l'époque, Robert Badinter, exprimait ainsi les données du problème : « Il ne peut pas être question d'interdire la publication de *Mein Kampf*. *Mein Kampf* appartient à l'histoire, et à l'histoire la plus tragique. Mais, ce qui est important, c'est que la lecture de *Mein Kampf* soit nécessairement précédée des éléments qui permettent, en particulier aux jeunes générations, d'apprécier les conséquences du livre ». C'est ainsi que la Cour d'Appel a fait droit à nos demandes et a établi le cadre dans lequel la société pouvait tolérer de trouver ce livre dans une librairie et en quoi l'intérêt historique de l'ouvrage nécessitait de faire exception à l'application de la loi Pleven. Depuis cette date, les éditions de *Mein Kampf* sont assorties d'une mise en garde, d'un avertissement de huit pages, en tête d'ouvrage, juste après la couverture et avant les pages de garde.

Deux éléments nouveaux ont fait évoluer, malgré nous, le statut de cet ouvrage. Internet l'a rendu accessible, sans aucun avertissement et de manière complètement sauvage. Par ailleurs, en janvier 2016, le texte d'Hitler est tombé dans le domaine public, 70 ans après la mort de son

auteur. Dans ces circonstances, nous avons deux batailles à mener et qui s'inscrivent dans la continuité de celles, gagnées, par Bernard Lecache, Lazare Rachline, Jean Pierre-Bloch et notre ami Robert Badinter.

La première, c'est de défendre la liberté des historiens et de leur faire confiance. Le travail d'édition critique est un travail nécessaire et utile pour que soit mise à disposition du public toutes les clés qui permettent de comprendre et de combattre l'antisémitisme. L'équipe d'historiens réunie par les éditions Fayard est reconnue et légitime à faire ce travail. Evidemment, ce n'est pas de gaieté de cœur que nous voyons ressurgir ce livre criminel mais le travail de déconstruction de cette « littérature » est nécessaire et essentiel pour nous armer contre les nouveaux antisémites, notamment les islamistes qui vénèrent *Mein Kampf*. Des historiens, en Allemagne, ont déjà fait ce travail. Il a permis d'aboutir à la constitution d'une somme considérable d'informations et de critiques utiles au bien public et au combat contre l'antisémitisme.



La seconde, c'est que nous devons faire appliquer la loi, partout, y compris sur Internet. Nous avons une bataille à mener avec les hébergeurs pour que la décision de la Cour d'Appel de 1979 obtenue par la LICRA soit respectée sans exception. En votre nom et avec l'aide de notre commission juridique, présidée désormais par Me Ilana Soskin, je m'engage à mener cette bataille. Nous engageons, dès aujourd'hui, un travail avec Google et les géants du numérique, pour faire déréférencer les versions qui circulent, sans avertissement, sur Internet et en violation de la décision de 1979. S'il le faut, nous saisissons la justice, notamment sur le fondement de l'article 19 du projet de loi confortant les principes républicains et qui permettra, s'il est adopté, d'instituer une procédure à même d'assurer l'effectivité d'une décision de justice exécutoire constatant l'illicéité d'un site Internet et ordonnant son blocage ou son déréférencement.

L'édition française critique de *Mein Kampf* doit assurément servir notre mobilisation contre l'antisémitisme et participer à un travail d'histoire sur lequel reposent nos valeurs. Mais cette réédition doit aussi nous permettre d'obtenir une nouvelle victoire pour expurger Internet d'une littérature mise à disposition sans avertissement et sans contextualisation. La lutte contre l'antisémitisme est aujourd'hui et avant tout numérique car c'est là, sur les réseaux sociaux, que fermente la haine de l'autre.

Fidèlement,

Mario Stasi Président de la LICRA

کودکی خود و نوجوانی پدر و مادرت را در کنسرت های پاریس ببین **Avalran.com**

تازه ترین برنامه ها را ببینید
همینجا IGTV Instagram
تلگرام @Awesta7000
Youtube.com/MehrTv
www.MehrTv.Com
ParsTv.Tv/Golive Thursday 15H-Paris Friday 14H-Paris
اورمزدشیدها ساعت 15 و ناهیدشیدها ساعت 14 پاریس از ماهواره شبکه جهانی پارس
DavidAbbasi.com

Parsi **MehrTv.Com** Français **Awesta.Fr** Arabic **Azadi.Fr**

کوتاه شده برنامه ها را اینجا ببین
PersianCnn.Tv
مصاحبه های تاریخی را اینجا ببین
France-Opinion.info
سالنامه و تقویم هفت هزار ساله را دانلود کن
Iran7000.com
توسط اوستا رایگان با اسکایپ آریایی عروسی کن
www.Awesta.Fr

نشریات ما Erchad.com
Bilan ما **www.Aria7000.org**

David ABBASI

سیاوش اوستا

**Ainsi pensent
Zarathustra's**



de Mithra à Zarathustra,
Moïse, Jésus, Mani et Bouddha

Une dizaine d'iraniens dans l'équipe de Joe Biden



Selon votre investissement financier dans les campagnes électorales de n'importe quel candidat dans le monde, vous avez votre part dans l'équipe gouvernementale



Mehrsa Baradaran Shahrzad Mohtadi Aras Jeyzan Ramin Toloui Suzan Biniyaz

Ariane Tabatabai



Ariane M. Tabatabai est le membre du Moyen - Orient à l'Alliance pour la démocratie au Securing German Marshall Fund et une Chercheuse principale adjointe Chercheur à l'Université Columbia. Elle est co-auteur de Triple Axis: les relations de l'Iran avec la Russie et la Chine et est titulaire d'un doctorat du Département d'études sur la guerre du King's College de Londres.*

Ariane Tabatabai rejoint le département d'État en tant que conseillère principale au bureau du sous-secrétaire d'État au contrôle des armements et à la sécurité internationale.

-N'écoutez pas le battage médiatique et la propagande médiatique mondiale...

-Cherchez des équations et des alliances mondiales dans les coulisses afin de ne pas être une marionnette entre les mains des autres.

-Il est difficile de connaître et de trouver la vérité et il est difficile de l'accepter...

-Le Nouveau Monde est la fin de l'humanisme et de vivre avec l'intelligence artificielle et l'objectif de ne gagner que de l'argent

(David Abbasi, philosophe Franco-Perse)



Le père d'Ariane avec Ruhani



Javad Tabataba'i le Père d'Ariane avec Hassan KHOMEINI

★

Dirigé par le Dr Alexandra de Hoop Scheffer, le bureau de Paris renforce le dialogue franco - américain et la coopération sur les questions transatlantiques et mondiales en agissant comme un forum clé pour les décideurs politiques, les chefs d'entreprise, les universitaires et les experts. Le bureau de Paris organise des événements publics et privés de haut niveau, des groupes de stratégie et mène des recherches sur les politiques avec des recommandations pratiques dans six domaines clés:

La politique étrangère américaine et l'avenir du leadership mondial américain

L'avenir de l'Union européenne et de l'OTAN

Relations franco - américaines et transatlantiques

Sécurité internationale

Géo-économie et commerce

Sécurité énergétique

Lancé à Paris en juillet 2012, le programme de sécurité transatlantique rassemble un groupe de 30 experts américains et européens de haut niveau en matière de sécurité, des penseurs stratégiques et des représentants du gouvernement et du secteur privé trois fois par an à Paris et dans d'autres sites du FMV pour explorer les priorités de sécurité pour coopération transatlantique dans les années à venir et servir de forum pour stimuler et organiser un dialogue de sécurité transatlantique indispensable sur les menaces imminentes et les possibilités de coopération.

Le bureau de Paris a développé un vaste programme sur le thème de l'avenir du leadership mondial américain, qui comprend une grande variété de projets, d'événements, de séries de conférenciers et de séries d'articles avec de multiples partenaires et est conçu pour améliorer une compréhension européenne de l'avenir du leadership mondial des États-Unis et d'évaluer et d'anticiper l'impact des orientations stratégiques de la politique étrangère américaine sur l'avenir des politiques européennes.

Le Marshall Memorial Fellowship (MMF) est un élément clé du réseau franco - américain des jeunes leaders du FMV. Chaque année, le bureau de Paris sélectionne les candidats français issus des secteurs public et privé, intègre régulièrement les boursiers aux activités du GMF et contribue à étendre leur rayonnement en les mettant en relation avec les publics transatlantiques et européens des politiques et des entreprises

CONTACTE - 91 rue de Rennes 75006 Paris France

Tél: +33 1 47 23 48 08-Fax: +33 1 47 23 48 16 -infoparis@gmfus.org